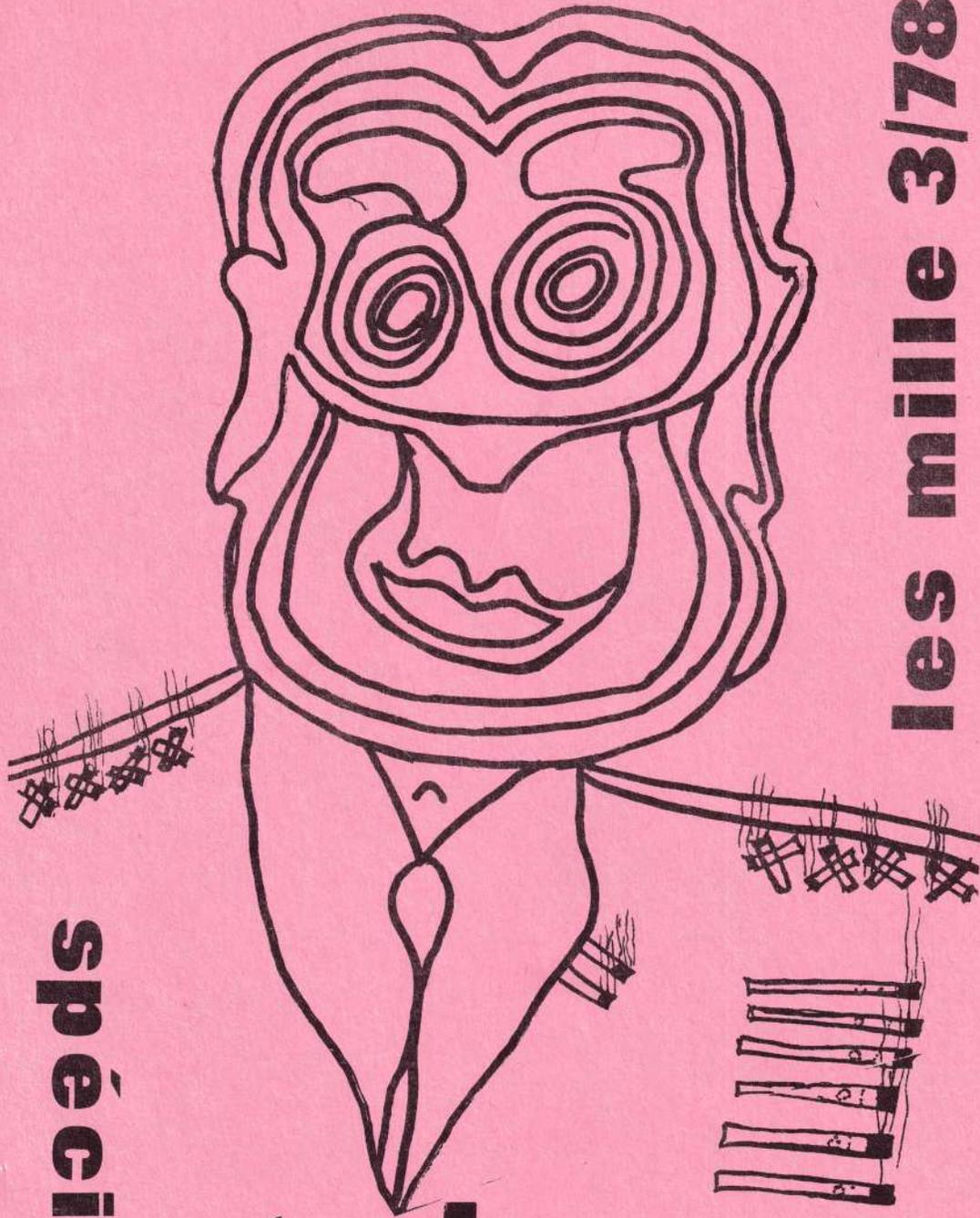


spécial

tabac

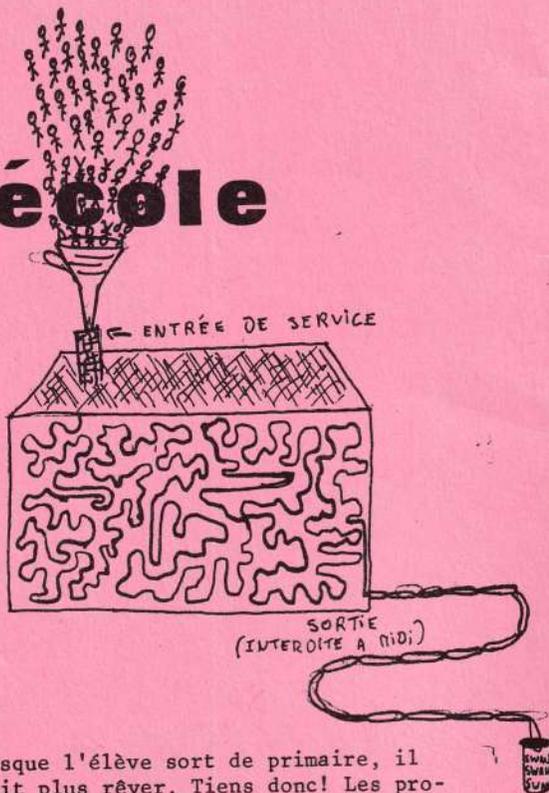


les mille 3/78

l'école

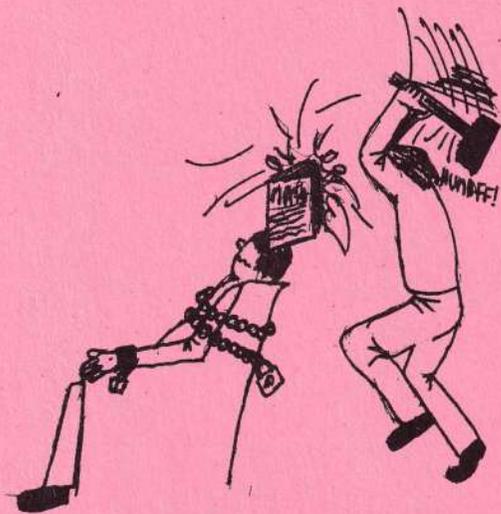
L'enseignement vise à faire de nous des êtres cultivés, des hommes dont notre société puisse être fière. Au cours des siècles, l'école a établi un enseignement fort élaboré, dont il nous serait difficile de ne pas accepter les avantages. Pourtant, il est un fait certain, l'enseignement se fonde sur des actes négatifs voire criminels : l'atrophie du rêve et le bourrage de crâne.

L'école nous empêche de rêver, elle nous interdit de rêver. Nous avons tous souvenance du professeur de primaire punissant l'élève rêveur. Je crois que ce que l'homme a de plus précieux en lui, c'est le rêve. Un monde dans lequel tout est possible : un refuge, un royaume où le rêveur peut être Dieu.



Lorsque l'élève sort de primaire, il ne sait plus rêver. Tiens donc! Les professeurs doivent réapprendre à faire rêver, à canaliser le rêve, à rêver sur commande. Et c'est la rédaction pour lundi où l'étudiant a trois jours pour rêver sur les vacances, les paquerettes ou l'automne. Petit à petit, l'élève devient donc un homme "POLICE" mais l'oiseau-lyre qui passe dans le ciel n'évoque plus rien pour lui. Ensuite vient l'étude, également néfaste.

Il m'arrive de devoir étudier une matière réticente qui s'obstine à ne pas vouloir me rentrer dans la tête. J'essaie divers moyens : l'isolation, le yoga, l'infusion de thé! Lorsque le professeur reçoit ma feuille d'interrogation et voit que je n'ai pas écrit grand chose d'intéressant, il est convaincu que je n'ai pas étudié. Méprise !



Vous êtes-vous déjà aperçu, en vous réveillant que l'un ou l'autre cheveu gris ternissait votre chevelure de jais, qu'une ride cernait sournoisement votre oeil : vous jureriez que la veille, cette ride, ce cheveu gris ne s'y trouvait pas et pourtant, des yeux plus froids, plus objectifs les avaient déjà remarqués : ils étaient là!

Il en est de même du renoué : tout le monde en parle, s'agite, se passionne, s'empigne comme s'il s'agissait d'une nouveauté. Mais en fait, la rénovation de l'enseignement est commencée depuis longtemps et il est possible, probable même qu'il y a 20, 30 ans vous en avez déjà profité grâce à un professeur pédagogue dans l'âme. Le travail de groupe, la priorité donnée à la compréhension, à l'esprit d'analyse ou de synthèse plutôt qu'aux connaissances, la recherche sur documents, l'organisation de la classe par les élèves et j'en passe, toutes intuitions d'hier, appliquées ça et là de façon sporadique peut-être, parce que les structures ne le permettaient guère. Aujourd'hui, elles existent au grand jour, elles ont droit de cité sous le nom d'enseignement renoué.

Alors, pourquoi tant de passion ?

Parce qu'on en revient aux conseils pleins de bon sens de jadis : "Mens sana in corpore sano : un esprit équilibré et un corps harmonieux", "mieux vaut tête bien faite que tête bien pleine" ? Parce qu'on redécouvre la philosophie de nos humanistes, à un moment où l'on s'en était bien éloigné ?

De plus en plus, en effet, surtout dans les dernières années du secondaire, on assistait à une spécialisation de chaque discipline qui demandait à l'élève d'être polyvalent, d'être bon en langues, en sciences, en mathématique, d'être en réduction un Pic de la Mirandole avec comme résultat, un rejet ou du moins une inappétence à l'égard de tout ce contexte scolaire.

De plus en plus, on faisait la place toute grande à l'intelligence, négligeant l'épanouissement des autres dons et facultés, de la volonté, de l'attention à l'autre (sauf pour voir si on le précédait dans le classement!), bref, de l'épanouissement total de la personnalité.

Tout cela, l'enseignement renoué le permet : en effet, que trouve-t-on en première année ? Une heure d'expression musicale, une heure d'expression plastique, deux heures de technologie, trois heures d'éducation physique; on n'oublie pas pour autant la langue maternelle (5 h), la deuxième langue moderne (4 h), et la mathématique (5 h). Enfin, on laisse la place à la création, au rêve, à la possibilité de développement d'un hobby en consacrant deux heures au chant choral, à la céramique, au modelage, à la recherche scientifique, à la minéralogie, etc, etc... : on retrouve ainsi la notion de qualité de vie, on donne aux jeunes le moyen de n'être pas seulement consommateur, mais créateur! Enfin, on n'oublie pas les plus faibles et dans cette optique, il est prévu dans l'horaire, une ou deux heures de rattrapage.

Certes, "Tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes" mais existe dans ces programmes du renoué une volonté d'épanouissement humain à laquelle tout enseignant ne peut que souscrire et tout parent, qu'applaudir et encourager.

L. Caussin.

LA MEILLEURE CIGARETTE : CELLE QUE L'ON NE FUME PAS

Dans le cadre du cours de commerce en 3ème moderne, nous étudions la publicité. Cette année, nous avons approfondi le thème du tabac. La publicité pour les cigarettes cultive l'art de ne rien dire, évite une information réelle sur le produit et donne une image de marque pour le valoriser.

Les fabricants de cigarettes dépensent des milliards en publicité pour agrandir leur clientèle parmi les fumeurs potentiels, surtout des jeunes qui ne sont pas encore intoxiqués : "Fumer est tout à fait normal pour un adulte heureux, sain et séduisant".
Devant ces slogans erronés et tendancieux, nous avons décidé de ne pas nous laisser faire, de passer à la réflexion et à l'action dans le cadre de notre école :

- Enquête par les élèves de 3ème moderne;
- Slogans "anti-tabac";
- Affiches réalisées au cours de dessin;
- Le Journal des Mille .

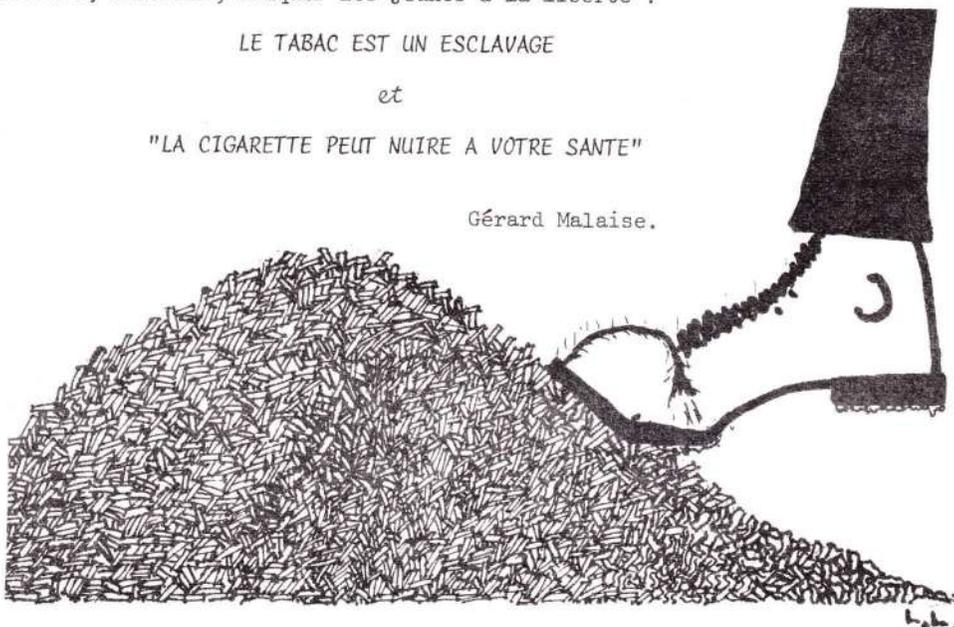
Nous n'avons pas la prétention de faire changer d'avis les fumeurs invétérés (ils peuvent cependant se poser des questions...), mais nous espérons faire réfléchir, informer, éduquer les jeunes à la liberté :

LE TABAC EST UN ESCLAVAGE

et

"LA CIGARETTE PEUT NUIRE A VOTRE SANTE"

Gérard Malaise.



LETABACT'ABAT

"Dimanche dernier, il faisait beau. Pierre, Bruno, Paul et moi, copains de classe, ne savions que faire. On choisit la promenade. Comme toujours, on finit par discuter. C'est alors que Pierre, le plus âgé d'entre nous, sortit de sa poche un paquet de cigarettes. On s'est regardé, on s'est servi, comme des complices. Je ne pouvais pas refuser et puis, c'était tentant. J'ai fumé ma première cigarette. J'ai 12 ans..."

50 % des garçons et des filles de ton âge ont vécu cette situation. Elle n'a donc rien d'original.

Comme toi, ils ont voulu imiter ceux que l'on dit "adultes".

ils ont voulu vivre une expérience nouvelle.

ils ont voulu goûter une odeur inconnue.

... et ta cigarette s'est consumée; tes doigts et ta bouche ont pris, pour la première fois, l'odeur du tabac.

As-tu vraiment éprouvé l'impression d'être un "homme" ?

Tu es le seul juge.

Mais il faut que tu saches qu'à ce stade, tu n'as qu'une alternative :

- 1) Ou tu acceptes une seconde cigarette : dans un an, et sans en être conscient, l'habitude risque de faire de toi un INTOXIQUE. Les exemples abondent autour de toi. Que tu aies l'intelligence de le croire ou non, ton organisme sera, à ce stade déjà, une VICTIME.
- 2) Ou tu refuses une seconde cigarette : c'est un choix intelligent. C'est la bonne solution.

Mais comme toutes les décisions importantes, celle-ci doit être prise en connaissance de cause.

La loi oblige les fabricants à indiquer sur les paquets de cigarettes :

"LA CIGARETTE PEUT NUIRE A VOTRE SANTE".

Voici pourquoi.



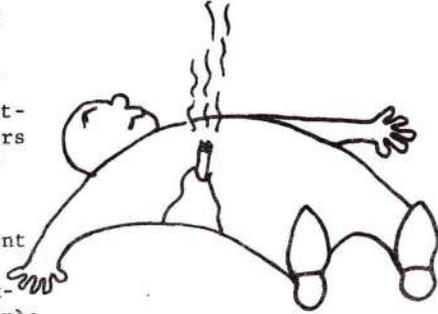
Afin de mieux saisir le processus, décomposons-le comme suit :

- 1) Tu allumes la cigarette. Soit une enveloppe de papier fin, des fibres de tabac, parfois un filtre.
- 2) Tu inspires...la fumée. En brûlant, le tabac dégage de la fumée qui, attirée par l'aspiration du fumeur, traverse les fibres du tabac, s'épure un minimum dans le filtre et salit enfin la bouche, le nez, les poumons, l'organisme entier du fumeur. La fumée est le véritable POISON, la DROGUE du fumeur. Lorsqu'elle se condense, elle devient du GOUDRON, résidu brun, visqueux, ma-lodorant. A ce propos, tu peux effectuer le test suivant : concentre dans ta bouche une quantité de fumée que tu souffles dans un mouchoir en papier. Le dépôt obtenu est le goudron. Une seule cigarette t'en donne 10 fois plus. Le GOUDRON est dangereux : lorsqu'on analyse sa composition, on en dégage plus de 300 éléments nuisibles à l'homme.
- 3) Tu avales...la fumée. Autrement dit, du GOUDRON, de la NICOTINE et du MONOXYDE DE CARBONE (CO).

COMMENT CES ELEMENTS S'ATTAQUENT-ILS A TON ORGANISME ?

Ta bonne santé actuelle te donne peut-être l'impression que tous ces dangers ne te menacent pas et que, de toutes façons, ton organisme réagira.
TU TE TROMPES!

Les méfaits du tabac ne se manifestent pas comme un bouton qui enlaidit le visage, mais il existe des signes extérieurs évidents. Le tableau ci-après te les décrit. Si tu les constates chez toi, chez les autres, le tabac aura entrepris son oeuvre.



NICOTINE :

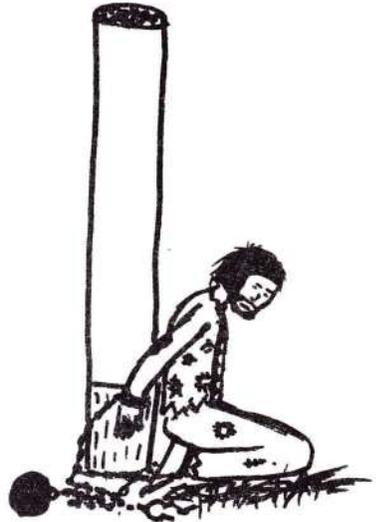
En agissant sur le système nerveux, la nicotine accélère la fréquence cardiaque : ton coeur bat plus vite. Ainsi donc : tu es plus vite essoufflé; si tu es sportif, cela réduit tes capacités.

MONOXYDE DE CARBONE :

En se mêlant au sang, il l'empêche de s'oxygéner parfaitement. Le sang est donc moins pur. Ainsi donc : tes performances seront réduites.

GOUDRON :

Rappelons qu'il s'agit de fumée sous une autre forme. Avant d'atteindre les poumons, celle-ci suit, dans l'ordre, le chemin suivant : trachée, larynx, bronches. Tous ces canaux sont constitués de cellules munies de cils qui peuvent vibrer. Ainsi, lorsqu'une impureté (microbe) pénètre à l'intérieur du système, elle est rejetée vers l'extérieur grâce aux battements des cils. L'organisme est ainsi protégé. Or, la fumée a une action paralysante sur ces cils qui perdent donc leur efficacité. Toutes les impuretés circulent alors librement. Le risque d'infection augmente. Le goudron s'installe dans les bronches; les poumons s'encrassent. Ainsi donc : tu bénéficieras d'abord de certains désagréments : picotements de la gorge, mauvaise haleine... Tu seras ensuite accablé d'une toux régulière, bientôt d'une bronchite chronique, voire d'un cancer.



SI ON ARRETAIT ?



1. Etes-vous fumeurs ?

37 % de OUI

63 % de NON

2. Pourquoi fumez-vous ?

- a) pour calmer la nervosité;
- b) par habitude;
- c) par goût;
- d) pour faire comme tout le monde
- e) pour être "grand" et "épater" les filles;
- f) pour passer le temps;
- g) sans raison.

3. A votre avis, que contient la cigarette ?

- a) Nicotine : 62 % des réponses;
- b) Goudron : 52 % des réponses;
- c) CO : 15 % des réponses;
- d) ne sont pas informés :
15 % des réponses.

NOTE

Parmi les substances nocives du tabac, on cite d'habitude le goudron et la nicotine. On oublie le dangereux CO (oxyde de carbone) gaz très toxique qui agresse le fumeur et le non-fumeur.

Moyennes pour l'ensemble de toutes les marques :

- a) teneur en goudron : 20,4 mg/cigarette;
- b) teneur en nicotine : 1,1 mg/cigarette;
- La dose mortelle = 300 mg.
- c) teneur en CO absorbé par le fumeur : 12,5 mg/cigarette;
- teneur en CO rejeté par le fumeur : 5,0 mg/cigarette.

Si oui, combien de cigarettes fumez-vous ?

en moyenne, 23 cigarettes par jour (par fumeur).

Pourquoi ne fumez-vous pas ?

- a) pour raison de santé;
- b) cela coûte trop cher;
- c) interdiction, soit médicale, soit des parents;
- d) c'est mauvais pour la santé;
- e) sans intérêt;
- f) c'est une drogue.



④ Que pensez-vous de l'augmentation du prix des cigarettes ?

FUMEURS

on exagère;
c'est injuste;
c'est inutile car on fumera toujours autant et on s'y habituera.

NON-FUMEURS

c'est une bonne chose pour permettre aux gens d'arrêter de fumer et pour essayer qu'il y ait moins de jeunes qui fument;
ce n'est pas encore assez cher; sans avis.

⑤ Que proposez-vous pour combattre les ravages du tabac ?

Savez-vous que la taxe perçue par l'Etat pour la vente des cigarettes est de 15 milliards (1976) et ne suffit pas à payer les ravages du tabac (maladies, absences...).

Informers sur la nocivité;
Augmenter encore le prix de la cigarette;
Interdiction de vendre des cigarettes, interdire la publicité;
Interdiction de fumer dans les lieux publics, interdire la cigarette dans les émissions publiques (T.V.);
(Au niveau de Saint-Louis, interdire de fumer dans les classes).
Manger des bonbons;
Favoriser les cures de désintoxication.

Une réaction négative à la question :

L'interdiction est néfaste car elle risque de créer une situation économique déplorable dans le secteur de la cigarette. Cela entraînerait du chômage.

MAIS LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE PEUT-ELLE JUSTIFIER LA FABRICATION D'UN POISON OU D'UNE DROGUE COMME LA CIGARETTE ?



NEIL YOUNG

MUSIQUE

Neil Young est incontestablement le chanteur le plus émotionnel que la musique pop ait connu. Il sait parfaitement exprimer ses moindres sentiments dans ses chansons, sans pour autant verser dans des ballades larmoyantes ou à l'eau de rose.

L'auditeur en tant que sujet commercial ne vient qu'en seconde position.

Young n'a absolument pas la moindre honte de la qualité de ses chansons. S'il devait y en avoir une qui ne semble pas être agréable à l'oreille, c'est dû au fait qu'il ne se sent pas tellement heureux.

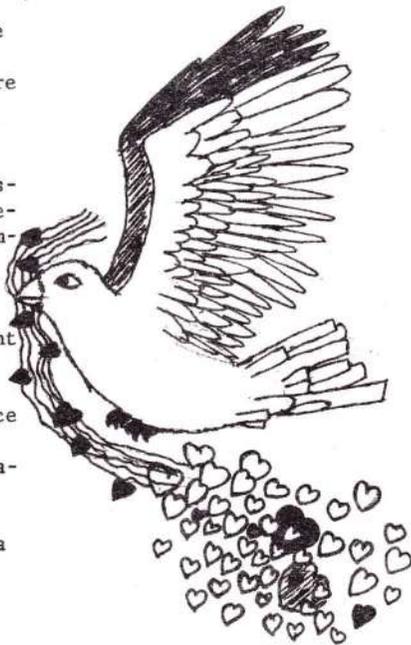
Neil l'avoue lui-même : "Il faut que les gens entendent comment se trouve un artiste dans n'importe quelle situation. Autrement, ils ne parviendront jamais à le comprendre tout à fait".

Neil Young a terriblement besoin d'avoir des gens en sa compagnie. Seulement, il déteste comme la peste ceux qui se jettent sur lui comme une mouche sur du miel.

C'est pourquoi il n'accorde pratiquement jamais d'interviews, tout simplement parce que les journalistes, pour la plupart, viennent pour le traiter en objet à sensation.

Neil Young est un phénomène dans le pop business actuel. Quelqu'un qui déteste la publicité comme la peste, un artiste qui espère que les auditeurs peuvent entrer dans ses sentiments pour le comprendre. Mais malheureusement, pour la plupart, c'est un exercice trop difficile.

Claude Florent.

NATURE**NATURE** NATURE

N'est-il pas regrettable, à une époque où l'on s'efforce de préserver tout ce qui vit encore sur cette terre, que soient négligés les êtres les plus touchés par la pollution et les destructions humaines ? Je veux parler des "mal-aimés" de toujours : les Batraciens.

De quel droit disposons-nous sans remords de la vie de chaque crapaud osant s'aventurer sur notre chemin ? Bientôt, si l'on n'y prend pas garde, ni flore ni faune ne verront plus le jour entre "béton et plastique" mais l'homme, lorsqu'il ne craindra plus la piqûre de l'ortie, les boutons causés par le crapaud, sera-t-il enfin heureux ?

Je voudrais, grâce à la revue des Mille, vous familiariser avec l'une ou l'autre des surprenantes créatures de nos étangs dont pas mal d'entre vous ignorent jusqu'à l'existence, et par la même occasion vous les rendre un peu plus sympathiques.

LES TRITONS

Il existe dans nos eaux quatre espèces de tritons plus ou moins reconnaissables. Mais avant d'en parler je tiens très fort à rectifier une erreur communément répandue. Le petit animal jaune à tâches noires que l'on rencontre parfois sur les bords de route par temps orageux n'est pas un triton, mais bien une salamandre, mauvaise nageuse, et qui ne se risque à l'eau que pour la ponte. Le triton le plus rencontré dans nos

pays, n'est pas, comme son nom pourrait le faire entendre, le triton commun ou ponctué, mais bien le triton alpestre dont le dos d'un magnifique gris bleu et le ventre orange vif ou jaune le rendent facilement reconnaissable.

Ensuite viennent le triton ponctué et le triton palmé, chacun facilement reconnaissable.

En quatrième position, vient la perle, le magnifique : le triton crêté.

Celui-ci est très facilement reconnaissable au printemps, à la saison des amours. Le mâle entre autres, déployant de la tête à la queue une superbe crête en dents de scie est un vrai régal pour les yeux.

Je vous donne d'ailleurs rendez-vous au mois de mars, aux bords d'un étang vaseux, là où la nature offre chaque année ce spectacle gratuit et tout en couleur qu'elle a intitulé : "après six mois de sommeil".

La suite au prochain numéro, avec "Alytes obstetricans".



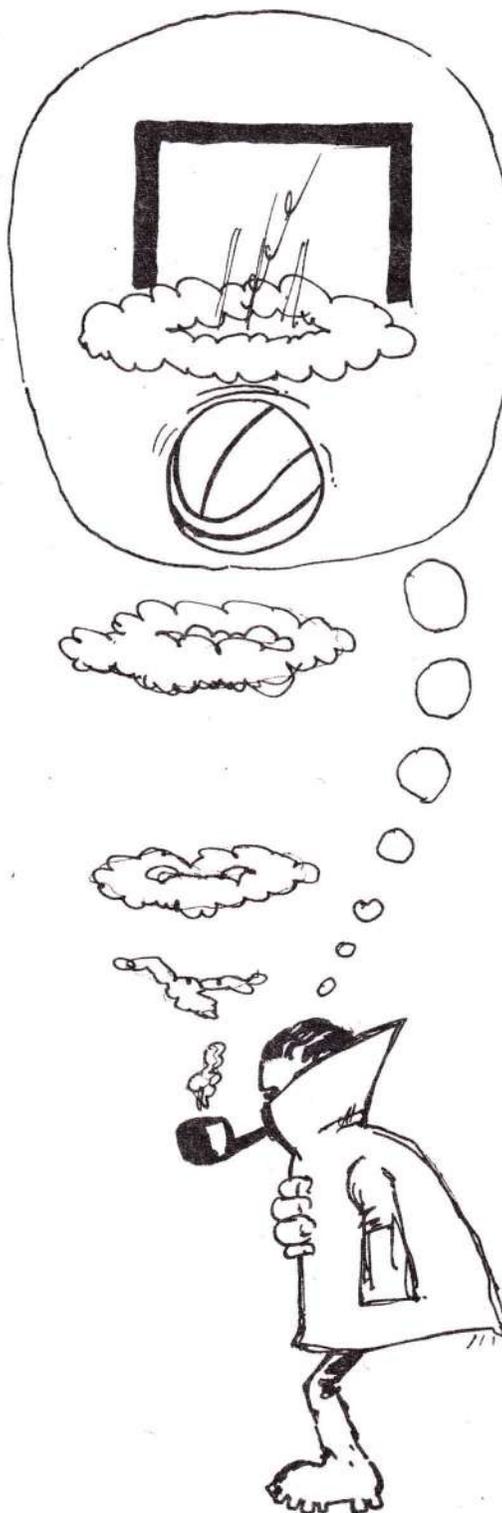
LES SPORTS

Le temps a manqué, cette année, pour vous donner quelques nouvelles du club. Les champions de la fête se sont éteints lors du week-end de Carnaval après un feu d'artifice extraordinaire. Les résultats parlent d'eux-mêmes; nos benjamins sont champions provinciaux; les minimes ont rejoint Andenne en tête de classement après avoir battu cette excellente équipe; les espoirs sont champions en div. II nationale et enfin, les aînés ont acquis⁴ haute lutte le droit de jouer le tour final pour la montée en Division I nationale. Si l'on ajoute que le titre est certain ou possible pour les cadets et pupilles, que les mêmes joueurs ont les titres provinciaux interscolaires minimes et cadets...

Peut-être une réflexion en profondeur sur tout cela. Que se passe-t-il dans les coulisses pour qu'apparaissent de tels résultats ? Je pense qu'appuyés par un comité efficace, Jacques Ringlet et moi-même avons mis sur pied un staff d'entraîneurs digne de ce nom : leur qualité de meneurs d'hommes et leur compétence ont donné aux jeunes qui le voulaient vraiment la possibilité de s'exprimer quelle que soit leur valeur. Et si sur plus de 120 jeunes, nous avons "perdu" quatre ou cinq éléments, ce n'est pas faute d'avoir tenté de leur faire comprendre quel rôle ils avaient à jouer. Il est tentant, en lisant ces lignes, de parler d'esprit de compétition. Les résultats tendraient à le prouver. Mais je refuse à quiconque le droit d'en parler, s'il ne vit pas au sein du club ce qui anime joueurs et comité. Au niveau des aînés, je rappelle ce que j'écrivais il y a un an : aucun joueur belge n'est payé et l'esprit d'amateur est leur force.

UR NAMUR
S^e LOUIS

BASKET
SECTION



Quant aux jeunes, vaincre en équipe en amenant les plus faibles à exprimer toutes leurs possibilités morales et physiques, c'est autre chose que l'esprit de compétition scolaire que nous avons vécu. Un 50 % en classe valait souvent plus qu'une médaille d'or. En équipe, vaincre les meilleurs oblige à se dépasser en comptant sur soi-même avec les autres.

Les projets ne manquent pas. Michel Thorrou et moi-même soignons les tout petits de 7 et 8 ans en les initiant par le jeu. C'est une pédagogie qui me passionne. Le mini-basket à Saint-Louis devrait Je renforcer avec l'aide des professeurs de primaire. Plus de 30 jeunes de l'école sont dans le coup. Avec un encadrement élargi, nous pourrions aller plus loin. J'attends beaucoup de la mixité : la jeune équipe scolaire féminine s'affirme et il faut prévoir la relève. A quand la création d'une section à Notre-Dame ? Nous espérons offrir à Saint-Louis un tournoi international de "jeunes" pour l'inauguration de la salle et le 125e anniversaire.

Enfin, quelques chiffres statistiques qui laissent rêveur. En un an, nous aurons organisé quelque 130 matches, trouvé quelque 300 voitures pour les déplacements, entraîné et équipé quelque 150 joueurs. Pour animer tout cela, des parents d'élèves de Saint-Louis sans qui rien ou peu ne serait possible. Quelle que soit votre compétence, il y a des places à prendre. Cet appel sera-t-il aussi vain que ceux que je donne depuis 8 ans dans cette revue ? Peut-être cette fois serai-je entendu ! C'est le vœu le plus profond que je formule, en attendant de vous voir nombreux au tour final, encourageant nos grands face à Ostende, Antwerpse, Malines, Gand ou Saint François-Xavier de Verviers le dimanche soir à St Servais. Et qui sait, plusieurs titres nationaux sont cette année encore possibles, tant en club qu'en inter-écoles.

D.D.

DES BALLONS MAIS AUSSI DE L'EAU AU
MENU SPORTIF DE CE TRIMESTRE.

Le deuxième trimestre voit traditionnellement dans les écoles les sports de ballon céder le pas à d'autres activités sportives. C'est ainsi que ce trimestre, outre le football qui s'achève, il nous faudra parler de cross et de natation.

LES SCOLAIRES EN GRANDE FORME

L'équipe scolaire football de St-Louis apparaît comme l'équipe en forme du second tour du championnat interscolaire et elle peut espérer terminer à la seconde place derrière Dinant. C'est maintenant que l'on regrette de n'y avoir pas cru au premier tour car le titre provincial était cette année à la portée des scolaires de St-Louis.

Ils ont en effet battu Dinant, le champion de Belgique de l'an dernier,

sur le terrain du Séminaire de Namur après avoir été faire match nul au premier tour à Dinant. Le match contre Dinant fut passionnant et la première mi-temps constamment à l'avantage de Saint-Louis. Ainsi Baudouin Lénelle réceptionna une balle à la limite du carré, s'infiltra entre deux Dinantais et loba le goal venu à sa rencontre (1-0). Dix minutes plus tard, Stéphane Beaume dribble tout le monde et pousse la balle vers le goal, mais une flaque l'arrête.

Dès le début de la deuxième mi-temps, Stéphane empêche une balle de sortir, s'avance à la limite du carré et d'une balle rentrante trouve le coin gauche du goal (2-0). Cette fois, Dinant attaque tant et plus et deux Dinantais dépassent B. Mailleux le goal, balle aux pieds. Celui-ci fait le geste de les accrocher, les Dinantais se bousculent et l'arbitre accorde pénalty. Benoît, impeccable arrête alors le pénalty. On ne serait pas complet si on ne signalait pas que la présence de 3 cadets est pour beaucoup dans la transformation de l'équipe scolaires.



L'équipe des cadets football de Saint-Louis, championne provinciale avec son entraîneur, Robert Carnol.



11 élèves de St-Louis avaient gagné, au cross provincial de Floreffe, le droit de participer au cross national de Carlsbourg. Relevons parmi eux les belles deuxième place de Luc Marot et troisième place de Baudouin Lénelle. Malheureusement, ils n'étaient que 6 à accepter le déplacement à Carlsbourg où la neige était au rendez-vous. Sur un parcours gelé, les pantoufles de gymnastique glissaient et finalement les meilleurs résultats de St-Louis ont été la 31ème place de Philippe Maton et la 35ème de Luc Marot. De toutes façons, il fallait le faire.

DES CHAMPIONS A CHAMPION

Le championnat provincial de natation organisé par les professeurs de gymnastique de St-Louis s'est déroulé le 25 février à Champion. Il fut passionnant puisque ce n'est que grâce à son dernier relais que l'I.T.N. parvint à rejoindre St-Louis pour l'attribution du trophée provincial. 150 nageurs inscrits et 130 participants ont fait du provincial de natation un gros succès et l'an prochain, il est certain qu'il faudra envisager un plus grand bassin; celui de Champion n'avait en effet que 16 mètres de long. Finalement, 13 nageurs de St-Louis emmenés par le champion de Belgique, Laurent Laboureur, iront aux championnats francophones à Liège et quelques-uns d'entre eux se qualifieront peut-être alors pour les championnats de Belgique de la F.N.S.E.L. C'est tout le mal qu'on leur souhaite. En tout cas, voilà une affaire à suivre.



LA TROUPE ECLAIREUR DE SAINT-LOUIS SOUHAITE ACCUEILLIR DE NOUVEAUX MEMBRES
AFIN DE POUVOIR REALISER DES ACTIVITES DE PLUS GRANDE ENVERGURE .

Conditions pour être un éclaireur type

- avoir de 12 à 14 ans
- aimer le jeu, le sport, l'aventure
- aimer la nature, la respecter, la protéger.
- savoir rire, se maîtriser et penser aux autres.
- vouloir devenir responsable de soi-même et des autres.

Nous n'acceptons pas les râleurs, les mauvais perdants, les égoïstes et les caïds.

PARENTS : Si votre fils remplit ces conditions, et que vous désirez le voir s'épanouir en dehors du contexte scolaire et familial, envoyez-le chez les éclaireurs; nous serons tous heureux de l'accueillir.

Pour tous renseignements, adressez-vous chez Patrick BEAUVOIS (chef éclaireur),
3, chemin des Mélèzes
5000 Namur
Tél. : 081/22.86.91

Téléphoner le samedi matin ou le dimanche.

Note de rédaction du J.M.: tous les articles sont bienvenus, à une seule condition : que les responsables du J.M - Bruno Thys, s^ome Sc B, par exemple, puissent rencontrer les auteurs. A regret mais résolument, nous ne publions pas de textes présentés anonymement.

M. Wauthy.

être scout ?

"UN DIMANCHE DE BACH A LEIPZIG" (de 1723 à 1750)

(Résumé d'une conférence à l'Université du Troisième Age de Namur,
le 18 janvier 1978).

Pendant cette longue et dernière période de sa vie, J.-S. Bach était fier du titre de "Director Musices" et il y attachait une réelle importance car il le faisait toujours figurer à côté de sa signature.

Responsable du programme musical dans les 5 églises de la ville, chaque dimanche était pour Bach une journée particulièrement lourde et chargée surtout au cours du "grand service" qui durait ... 4 heures.

Voir Bach au travail est un spectacle épuisant!

Comparées aux offices prestigieux dont il avait la charge chaque semaine, nos célébrations dominicales actuelles de 45 minutes font piètre figure...



Revenons 250 ans en arrière pour connaître le programme d'un dimanche ordinaire, sans plus.

Office de matines à 5 heures et demie.

Puis, l'office dominical - équivalent à la grand'messe catholique. Il commençait dès 7 heures et souvent, à cause des communions, ne se terminait guère avant 11 heures!

Nous avons la chance de pouvoir lire sur la couverture du manuscrit de la Cantate "Nun komm der Heiden Geiland" dans quel ordre se déroulait cet office :
 1° préluce; 2° motet; 3° préluce au Kyrie, tout entier en musique; 4° l'intonation du Gloria devant l'autel; 5° lecture de l'épître; 6° chant d'une litanie; 7° préluce au Choral; 8° lecture de l'Evangile; 9° préluce à la musique principale (la Cantate); 10° chant du Credo; 11° sermon; 12° après le sermon, comme d'habitude, quelques strophes de chant; 13° Paroles de l'Institution de l'Eucharistie; 14° on préluce à la musique et après celle-ci, alternativement, on préluce et on chante des chorales, jusqu'à la fin de la communion".

Le jour du Seigneur était sanctifié à Leipzig et les fidèles avaient un fameux estomac et une endurance exceptionnelle! La cantate durait en moyenne 20 minutes, le sermon, jamais moins d'une heure... Et à 11 heures 45 commençait le second - en réalité un troisième office, dit "office de midi" (2 chants, un sermon, un chant), et à 13 heures 15, c'étaient les Vêpres.

Travail considérable pour le Director Musices qui devait meubler par son art toutes ces cérémonies et d'un dimanche à l'autre, c'est toujours à recommencer.

Outre ses diverses besognes de maître de musique, de maître d'école et de maître de chapelle, J-S. Bach doit composer avec une hâte extrême la "Cantate" pour le dimanche suivant et il s'y met au début de la semaine.

L'oeuvre sitôt terminée, il faut vite recopier les parties pour le chœur et les instruments : à la maison, sa femme et tous ses enfants qui peuvent écrire se mettent à la besogne. Puis il faut relire, il faut corriger : la copie doit être complètement prête pour le vendredi soir, au plus tard.

A peine l'encre est-elle sèche qu'on répète : une seule répétition, le samedi après-midi - ce qu'on appellerait aujourd'hui une "lecture à vue".

L'exécution a lieu le dimanche matin dans des conditions qui sont loin d'être idéales, conditions souvent défectueuses et contre lesquelles Bach s'est souvent insurgé avec véhémence dans des lettres aux responsables de la ville et des églises de Leipzig.

Le chœur des jeunes enfants est abominable et on devine le déchirement que causèrent aux oreilles du grand musicien des exécutions hâtives et maladroites, confiées à des gamins rieurs, moqueurs et dissipés, tout-à-fait incapables d'apprécier les textes sublimes qu'ils avaient dans les mains.

Le dimanche soir, complètement brisé de fatigue, déçu par l'exécution médiocre de son ouvrage, Bach range le manuscrit sur un rayon de sa bibliothèque et, dès le lundi ou au plus tard le mardi, Bach reprend la plume et met une autre Cantate en chantier.

Labour accablant, surtout si l'on songe qu'en dehors de l'inévitable cantate dominicale, il y avait les autres productions à fournir et cela au milieu du piaillement de sa nombreuse progéniture, mais c'est une autre histoire...

André Roquet.

LES MOTS CROISÉS

Solution du problème
du précédent
JOURNAL DES MILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	R	E	N	S	E	I	G	N	E	R
2	E	V	E	I	L		A	U	R	A
3	V	I	V	R	E		G	E	O	S
4	I	T	E		V	T		S	S	S
5	S	E		B	E	U	H		I	E
6	I		I		S	L	A	L	O	M
7	O	V	N	I		L	U		N	B
8	N	A	T	A	L	E	S		S	L
9		M	R	E	A		S	U		E
10	E	P	O	U	S	S	E	T	E	R

Les gagnants sont :

En 1ère :

- EVRAITS Etienne - 1e M. b
 FOSSEPREZ Philippe - 1e M. b
 HENRARD Christophe - 1e M. b
 SEPULCHRE Luc - 1e M. b
 SNOECK Benjamin - 1e M. b
 SEBILLE Bernard - 1e M. c
 WAUTHY Xavier - 1e L. b

En 2ème :

- BODART Marc - 2e LG b
 DEVOLDER William - 2e LG b
 TASIAUX Vincent - 2e LM

Bravo à tous ces gagnants !
 Ils peuvent se présenter à la Procure :
 Monsieur le préfet leur remettra à chacun
 leur prix : l'équivalent de 50 frs en
 matériel de leur choix !

Les dessous de la m.
 ou J.M. sont de dif.
 feintes élèves de 3ème
 Moderne, et de
 E. Gollary, E. Leschate,
 E. Piérand, V. Wauthy,
 J.-L. Spunmont,
 J.-M. Cheffert

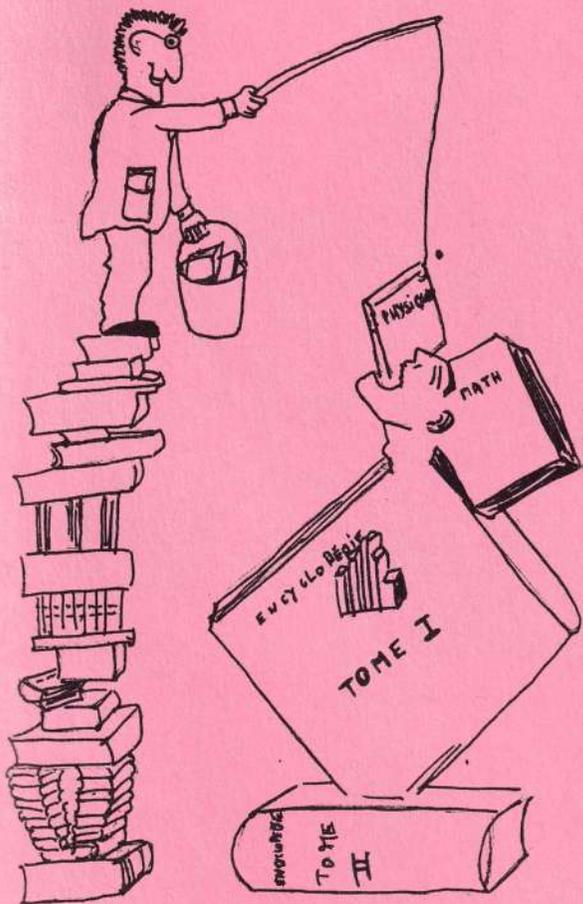
Dans un premier temps, il faut savoir que certains élèves avalent des feuilles de cours en lisant une fois le texte, d'autres ne retiennent pas 20 lignes après les avoir copiées 50 fois. Mais il faut aussi remarquer qu'il n'est pas dans la nature humaine de passer son temps à essayer de retenir une matière quelle qu'elle soit. A tel point qu'un Monsieur-Mémoire est un anormal que l'on exhibe en foire.

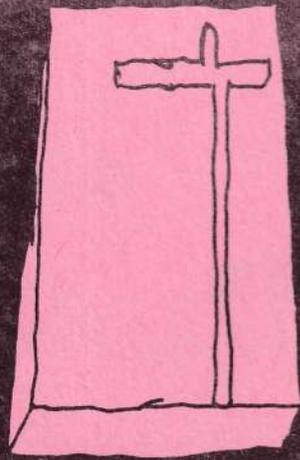
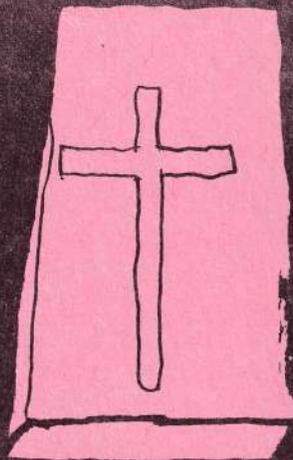
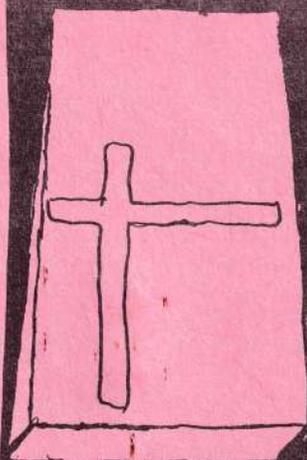
Le professeur, toujours lui, essaye de pénétrer en nous, de venir nous hanter par son souvenir, il ne veut pas qu'on l'oublie. Et cela va d'un simple poème au bouquin d'histoire. Ainsi, le professeur, pareil à la publicité, applique sur nous ce que l'on pourrait appeler du bourrage de crâne. Sans omettre le système de sanctions réservé à l'élève qui a "OUBLIÉ". Que de crimes! Que de crimes! En définitive, l'élève ne vit plus : il passe 8 heures à l'école, 3 à 4 devant ses devoirs, et 8 heures au lit, il lui reste 4 heures à partager avec ses parents, amis, frères, loisirs... De toute façon, 4 heures qui se passeront devant la télé.

L'enseignement est certainement une chose très nécessaire, mais actuellement il comporte des lacunes trop importantes, il faut le changer. Déjà peut-on le comparer avec les enseignements étrangers où généralement tous les après-midi sont consacrés à autre chose (les sports, par exemple) où on essaye de remplacer les "BETE-BLOC" par une sage réflexion, où on conserve le potentiel rêveur d'un enfant.

MAIS... chez EUX...

Jacques Stréa.





JAMAIS SEUL A FUMER
UNE CIGARETTE

